

sa tombe, sans lui ouvrir les yeux à la vraie lumière était pour ainsi dire au-dessus de ses forces. Humainement parlant, la conversion d'Otéoméro paraissait impossible : attachement à l'empire, préjugés contre la nouvelle religion, liaisons philosophiques, tout semblait s'opposer aux désirs de notre chrétienne. Encratida voyait tous ces obstacles, mais elle savait aussi que son Époux, le Seigneur, était le Tout-Puissant, et c'est vers Lui qu'elle se tourna remplie d'une céleste espérance.

La nuit qui précéda son départ, elle réunit dans un oratoire secret tous ses compagnons de route. La situation du sanctuaire était heureusement choisie. On y arrivait par un long corridor attenant aux appartements d'Encratida. Aucune fenêtre ne permettait à l'œil indiscret de pénétrer le secret des chrétiens, une grande coupole couverte de pierres transparentes de Cappadoce y laissait cependant pénétrer la lumière. Une porte arquée, dissimulée dans le mur, cachait ordinairement l'autel, mais quand les chrétiens se réunissaient, on ouvrait cette porte : alors le tabernacle renfermant le sainte Eucharistie apparaissait aux yeux de ses fidèles adorateurs. Un chrétien avait peint au-dessus l'image du Crucifié et aussi celle de Marie ; peintre plus riche de foi que de talent, il avait été guidé par un véritable amour. Aussi sur les traits du divin Maître on remarquait une douleur divine et ses yeux fixés sur le ciel semblaient en arracher le pardon des pécheurs.

On sait que, dans les premiers siècles de l'Eglise, les chrétiens emportaient, enveloppé dans de riches étoffes, le Corps sacré de leur Seigneur et de leur Dieu. C'est dans le sanctuaire dont nous parlons qu'Encratida le tenait caché.

Une autre porte fut ouverte, un esclave en tira des lampes, les alluma, les chrétiens les tinrent à la main et tous se prosternèrent pour prier. Quant à Encratida, elle tenait ses bras croisés sur sa poitrine, ses yeux étaient fixés sur l'image du Sauveur, sa prière semblait s'élever jusqu'à l'extase. A la fin, elle se leva et se tourna vers l'assemblée :

“ Mes frères, dit-elle d'un ton suppliant, priez de grâce pour la conversion d'un homme bon, mais enveloppé dans les ténèbres de l'idolâtrie. ”

Elle parlait encore quand la porte s'ouvrit ; un homme à la barbe et aux cheveux blancs portant les insignes de sénateur, parut sur le seuil, disant d'une voix grave :